

Tout reste à faire à l'extérieur

Une méthode certaine, souvent bien huilée, a suffi aux Choletais pour asseoir une qualification relativement aisée à Saint-Quentin.

L'ambiance qui règne dans le Palais des sports de Saint-Quentin demeure phénoménale. Mais la valeur d'une valeureuse équipe de basket n'est quand même pas proportionnelle au nombre de décibels. Heureusement. A vrai dire nul ne s'attendait à ce que les Picards ne boutent hors de la Coupe une formation choletaise qui restait sur une prestation de haut niveau, trois jours plus tôt devant Le Mans. « Je ne voudrais pas jouer devant les Espoirs en seconde mi-temps, avait lancé Charly Aulfray, le coach de Saint-Quentin, en préambule. » Et pourtant, Éric Girard fit une large ouverture à son banc puisque Marquis et Bardet évoluèrent quasiment le temps d'un quart-temps. Il est vrai que Cholet n'avait pas musardé en chemin (32-

58 à la 26') et que dès lors était rapidement venu le temps de sortir d'une routine trop apprise.

Jamais encore une équipe de Nationale 1 n'a sorti une Pro A. Et ce n'est pas demain la veille. « L'important était de se qualifier, mais pour le mental c'est bien aussi de gagner seulement, a précisé Éric Micoud. » Comme pour rappeler d'autres tâches plus délicates dans le court terme. Les Choletais, en effet, n'ont gagné que cinq rencontres officielles à l'extérieur depuis le début de la saison, les deux rencontres de Coupe contre les modestes Pisciacaïs et les valeureux Saint-Quentinois, deux matches de championnats contre Besançon et Evreux les derniers de la classe en Pro A, et une rencontre de Korac en Belgique face à Bree qui allaient éliminer CB au retour.

Les Choletais traînent comme un boulet ce bilan et ne sont toujours pas parvenus à solder le passif

concedé hors de leur base. La Coupe entretient cependant une petite lueur bien réelle. Mais elle reste tributaire d'un tirage au sort heureux ou non. Mieux vaudrait tomber sur Sablé que sur Villeurbanne en quart de finale, par exemple. Par contre le calendrier du championnat ne laisse pas la moindre place à ce genre de considération. On peut imaginer que Cholet, sur sa bonne forme actuelle, ne lâchera rien samedi devant Evreux. Mais mardi à Dijon et le samedi suivant à Gravelines, il n'y aura plus le moindre droit à l'erreur, non plus. Deux tests vérité, grandeur nature.

A.B.

• Laurent Buffard est venu saluer les Choletais mardi en Picardie. Le patron des filles de Valenciennes a trouvé le groupe choletais « sérieux et appliqué, devant un public fabuleux. » Et d'ajouter : « Mais

après ce genre de confrontation, le plus difficile est le match qui vient après. »

• Le tirage des quarts de finale de la Coupe de France aura lieu le dimanche 15 avril (et non le 8) sur Pathé-sports. Les rencontres se dérouleront le mercredi 2 mai.

• L'Ouest en force. Quatre clubs de l'Ouest (Le Mans, Cholet, Brest et Sablé) seront présents à ce stade de l'épreuve. Villeurbanne, Bourgen-Bresse et Épinal sont également qualifiés. Le huitième sera connu à l'issue de la rencontre qui opposera, le 18 avril prochain, Vichy à Pau-Orthez.

• Location pour Cholet – Evreux. Cholet reçoit Evreux, samedi 7, à la Meilleraie (20 h). Réservations des places au Smash samedi de 10 h à 12 h par téléphone au 02 41 58 30 30, ou au guichet de la salle, ouvert dès 17 h 15 le soir du match. Tarifs : niveau 1, 120 F ; niveau 2, 90 F ; niveau 3, 50 F ; 12-18 ans, 30 F ; 6-11 ans, 10 F.

Cholet-Basket recherche l'harmonie parfaite

La qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France en poche, Eric Girard regrettait dès mardi soir la pâle prestation de ses jeunes joueurs.

Quand les Américains ne vont pas bien, Cholet va mal. Mais quand ces mêmes étrangers se comportent en vrais leaders, le collectif choletais n'est toujours pas parfait. Mardi à Saint-Quentin, ce sont en effet les jeunes de la troupe d'Eric Girard qui n'ont pas donné entière satisfaction. Problème de motivation ou passage à vide ? L'entraîneur choletais aimerait pouvoir rapidement disposer d'un groupe qui joue enfin à l'unisson. Vingt minutes de jeu, quatre points, quatre rebonds et deux d'évaluation. Ces statistiques sont d'autant plus passables qu'elles sont le fruit conjoint de deux joueurs choletais : Bardet et Marquis. Sans vouloir les accabler outre mesure, Eric Girard regrettait simplement mardi soir que ses deux protégés n'aient pas « mis à profit le temps de jeu qui leur a été offert pour apporter plus à l'équipe. C'est le deuxième match où ils ne se montrent pas très conquérants, avec un esprit moins accrocheur. Ils vont devoir se remettre en cause. Quant à Aymeric, il était diminué. Je l'ai donc utilisé par à-coups ».

CB n'accélère pas

De fait, durant le troisième quart-temps à Saint-Quentin, alors que le match était plié depuis longtemps, Eric Girard choisissait de faire souffler ses leaders. La partie sombrait



Olivier Bardet n'a pas su profiter, mardi, de l'occasion qui lui était offerte de bïler

soudain dans l'approximation, des deux côtés. Si les Picards peuvent légitimement se réfugier derrière l'écart de niveau qui les sépare de leurs hôtes, il n'en va pas de même pour les joueurs de Pro A. « C'est une bonne équipe qui défend bien, même si nous étions supérieurs en individuel... Nous avons sorti un gros match pour faire la différence au début et assurer la qualification », plaident mardi plusieurs éléments choletais. Pourfiant, les Axonais, diminués par les blessures, n'ont visiblement pas démontré l'étendue de leur talent. Incapables de pénétrer dans la raquette choletaise, les Saint-Quenti-

nois ont joué maladroitement la carte des tirs à longue distance (3/21 à 3 points et 35 % d'adresse totale). Seul Godfrey Thompson s'est offert le luxe de perturber les Choletais. Auteur de la moitié des points de sa formation (26), l'Américain du SQBB a porté haut les couleurs de son équipe. Dans ces conditions, l'écart de 23 points paraît bien mince. L'addition aurait pu (dû ?) être beaucoup plus corse.

Le collectif en avant

Déçu du comportement des jeunes, l'entraîneur choletais n'a toutefois pas de raison de l'être de celui des autres. Mis en cause après l'échec de Bourg-en-Bresse, les leaders se sont responsabilisés depuis, entraînant CB sur la voie du succès. « Josh avait un problème de dos mais il voulait participer. Il a été très pro. Je l'ai sorti en dé-

but de seconde mi-temps pour le préserver », se félicitait Eric Girard. Les autres ont rempli leur contrat. Sans en rajouter, Crowder, Gautier, Micoud et Brantley ont professionnellement marqué leur territoire. Pour la seconde fois consécutive, Rémy Ripperi s'est également montré à son avantage, pour le plus grand plaisir d'Eric Girard qui voit ainsi une nouvelle solution de rotation intérieure, plus fiable, s'offrir à lui. Avec six joueurs évalués à plus de 10, Cholet-Basket semble être en moyen de pouvoir durablement s'appuyer sur son collectif, de mieux en mieux rodé.

Et quand tout le monde jouera dans le même sens au même moment, Cholet pourra alors devenir grand. Le plus tôt serait le mieux. Le play off est à ce prix.

Tristan Blaisonneau

Une ambiance extraordinaire...

Phénoménal. Impressionnant... Les superlatifs ne seront jamais assez explicites pour décrire l'indescriptible. A savoir l'ambiance du « chaudron » de Saint-Quentin. Chauffé à blanc bien avant le coup d'envoi, le public du Palais des Sports a magnifiquement animé, par ses chants, ses danses, ses olas, une soirée qui aurait pu paraître terne au vu de la différence de niveau entre les deux équipes.

« L'ambiance était géniale. A l'échauffement, ça faisait même un peu peur, puis on se dit que les supporters nous encouragent aussi. Des ambiances comme ça sont bonnes pour le basket et j'espère sincèrement que Saint-Quentin retrou-

vera la Pro B l'an prochain », témoignait, admiratif, Eric Micoud. Le capitaine choletais ne fut pas le seul à tomber sous le charme des « Stimulants » et des « Renards Gris » de Saint-Quentin. David Gautier soulignait « l'excitation » qu'une telle ambiance produit sur les joueurs, tandis qu'Aymeric Jeanneau retenait la capacité « d'une petite ville » à mobiliser « un grand public comme on n'en rencontre jamais, même pas en Pro A ». Un compliment justifié pour un public qui pourrait devenir le meilleur de Pro B l'an prochain. En attendant mieux.

T.B.

Pro A : Cholet - Evreux, demain soir (20 h)

Jean-Paul Rebatet : « Quelle saison ! »

Les mots finissent par manquer, qui qualifieraient au plus juste l'in vraisemblable succession d'avatars supportés par Evreux, cette saison. Dernier en date : l'épisode de l'ancien Choletais, James Blackwell.

« Quand ça veut pas, ça veut pas », font dire à l'une de leurs célèbres marionnettes les instigateurs des Guignols de l'Info. Ainsi la vie de l'ALM Evreux n'aura t'elle rien eu d'un long fleuve tranquille dès l'orée de l'exercice, et les blessures de Joseph Gomis et de Abbas Sy, agrémentées des évictions de Fred Campbell et de James Scott. Folle litanie d'aléas de tous ordres, dont le point d'orgue fut, à n'en pas douter, l'intervention chirurgicale sur la rotule défaillante de Antwan Hoard, indisponible, de ce fait, jusqu'au terme du championnat.

Hoard, c'était 12,5 points et 4,8 rebonds de moyenne, largement assez pour que son absence déclenche le plan Orsec dans le chef-lieu de l'Eure.

Mais la cerise sur le gâteau Ebroïcien n'avait pas encore été cueillie. Elle le fut, courant Mars, un peu en avance sur les données climatiques habituelles (!), lorsque Evreux dû, à son grand dam, se séparer de James Blackwell, blessé à un poignet, avant que celui-ci ne s'en aille... signer en Turquie !

« P... quelle saison », lâche, mi-furibard, mi-philosophe, Jean-Paul Rebatet, entraîneur désespérément en recherche d'un minimum de répit, pour assurer un semblant de collectif à son groupe. « James Blackwell, ça été le pompon ! Ici, on est fou furieux ! » Et JPR de reprendre par le menu les improbables pérégrinations de son ex meneur.

« Après s'être retourné le pouce contre Montpellier, il se blesse à un tendon de l'autre poignet devant Le Mans. Il joue dans la douleur contre Besançon, et nous aide à gagner le match, avant de se rendre à Versailles et Paris, pour des examens. Il dit qu'il veut encore jouer deux ans, on ne prend pas de risques, et un rendez-vous est pris pour qu'il se fasse opérer. Comme il ne jouait



Hugues Occansey a constitué un renfort de poids au sein de l'effectif ébroïcien, qui lutte toujours pour son maintien en Pro A.

plus, il nous demande de partir, et on dit d'accord. »

H.Occansey, K.Garris et S.Howard

Une micro seconde de récupération, et Rabatet poursuit, du ton de celui qui donnerait cher pour discuter du contexte avec l'intéressé : « Quand on a appris qu'il avait joué avec Besiktas (Turquie), ce week-end, on a cru qu'on rêvait tout éveillé ! Non seulement on passe pour des Charlots, les médecins qu'il a rencontrés veulent même faire un communiqué de presse, mais s'il voulait uniquement quitter le club, il nous l'aurait dit franchement, on aurait cherché un terrain d'entente, et on évitait de perdre un mois et demi ! »

Fin de l'histoire, et début de l'entrée en scène de Kiwane Garris, meneur de son état, en provenance de New-Mexico (IBL), après qu'il eut évolué en tout début de saison à... Besiktas !

« Pour couronner le tout, on a cru que nous nous étions arrangés avec les Turcs, sur ce coup là,

jusqu'à ce que les gens s'aperçoivent que Kiwane ne venait pas de Besiktas », rajoute Jean-Paul Rebatet, qui n'est visiblement pas prêt d'oublier l'aventure.

Un courroux tout juste tempéré à l'évocation du nom de Hugues Occansey, débarqué dans l'Eure il y a trois mois, et de celui de Stephen Howard, fraîchement arrivé ce lundi, pour... pallier la blessure de Jamie Arnold, meilleur marqueur et rebondeur de sa formation (20 points, 11,3 rebonds) !

« Nous luttons avec Besançon et Montpellier pour nous maintenir, raconte JPR, et il s'agit de mettre le maximum d'atouts dans notre manche. Hugues, c'est une assurance tous risques, et Stephen (N.D.L.R. : 22,7 unités et 8,9 rebonds avec Paris il y a cinq ans), normalement, une bonne pioche pour nous. »

Reste à parfaire la cohésion de l'ensemble. Rien d'une sinécure, puisqu'évidemment, le temps presse. Mais « quand ça veut pas... ».

Lionel Russon

Un nouvel Evreux demain à Cholet

Engagé dans la course au maintien, l'ALM Evreux vient d'engager deux belles pointures américaines qui feront leurs débuts demain à la Meilleraie

Il y a eu du changement à Evreux. Pas seulement au niveau de la nouvelle ligne municipale, après élections, mais également au sein de son équipe de basket. C'est une équipe sérieusement remaniée, par l'apport de deux joueurs américains de grande réputation, qui effectuera demain soir à la Meilleraie sa première sortie en championnat dans sa nouvelle composition. Jean-Paul Rebatet espère qu'elle sera à même de forger son maintien dans les huit matches qu'il lui reste, malgré les difficultés à prévoir pour qu'elle mette en place efficacement son jeu collectif.

Le club ébroïcien est en très fâcheuse posture à huit journées de la fin

Stephen Howard et Kiwane Garris à la rescousse

du championnat. Il a certes un match en retard sur ses compagnons d'infortune,

mais cela lui vaut aujourd'hui de figurer à la dernière place du classement.

Blessures à répétition

Les problèmes de blessures successives ont pesé lourd dans la balance normande. De celle de Sy à celle douteuse de l'ex-choletais James Blackwell, attendu à Evreux afin de se faire opérer d'une main et qu'on retrouve le jour même en Turquie à Besiktas (I), Jean-Paul Rebatet a été contraint de remodeler sans cesse son effectif.

L'ALM a même perdu son élément le plus performant cette saison, Jamie Arnold, premier rebondeur et troisième marqueur du championnat. « On a connu de gros coups durs. Entre Sy, Gomis, récemment Arnold, Hoard et même Blackwell, tous blessés à un mo-

ment ou un autre, nous n'avons pas été gâtés. Dur surtout à encaisser quand notre naturalisé, Antwan Hoard, s'est retrouvé avec la rotule en deux morceaux. En conséquence, on a vécu depuis le début au rythme de joueurs nouveaux à intégrer ».

L'ALM a en effet « coupé » six joueurs, Mason, Campbell, Truvillion, Lumpkin, Scott, et Blackwell. Malgré les aléas de la compétition, cette formation, constamment modifiée, a tenu tête à Strasbourg (90-92 AP, au Mans, 89-90, a battu Pau-Orthez chez elle, 86-79, et est allée s'imposer à Gravelines, 81-84, comme à Montpellier, 88-89. « Nous avons huit matches à disputer, et la course au maintien est engagée. Il nous faut trois succès dans ces huit rencontres pour espérer nous maintenir », assure l'entraîneur d'Evreux.

Renforts de qualité

Dernier ennui, l'inondation de la salle par la rivière toute proche qui a entraîné le report du match contre Bourg, samedi dernier. Les Ebroïcien ont été contraints d'aller à Pacy-sur-Eure s'entraîner dans une salle de collège. Entre temps, le club normand a effectué une double ploche qui laisse rêveur, en plus de l'arrivée de Hugues Occansey voilà dix journées. « On a pris le parti de ne pas se presser pour effectuer notre dernier choix, et chercher les hommes de la situation » remarque Jean-Paul Rebatet.

Deux nouveaux joueurs de haut niveau sont arrivés dans l'Eure, pour remplacer Blackwell et Jamie Arnold : Stephen Howard (2,03m-30 ans) et Kiwane Garris (1,87m-27 ans). Le premier nommé était au PSG Racing en 95-96 (22,7 pts et 8,9 rebonds) et a couru le monde du basket tant aux



Après plusieurs années passées en Grèce, l'ancien Ilmougeaud Hugues Occansey est arrivé à Evreux cet hiver en provenance du championnat espagnol

Etats-Unis (CBA, NBA avec les Spurs, les Jazz et les Sonics) qu'en Europe (Italie, Grèce, Turquie, Espagne) et qu'en Asie, aux Philippines.

Le second, successeur de Blackwell, a évolué à l'Alba Berlin et auparavant aux Denver Nuggets en NBA. Avec des joueurs de ce calibre, Evreux entend bien se sortir de l'ornière où les événements l'ont précipité.

PM Barbaud

ALM Evreux : 4. Garris (Américain, 1,87 m-27 ans), 5. Howard (Américain, 2,03 m-30 ans), 6. Kanté (2,06 m-23 ans), 7. Gomis (1,80 m-21 ans), 8. Aka (1,92 m-21 ans), 9. Costentin (1,95 m-19 ans), 10. Muller (1,97 m-19 ans), 12. Hugues Occansey (2 m-

34 ans), 13. Dahine (1,79 m-29 ans), 15. Havrilla (Américano-Croate, 2,08 m-29 ans). **Entraîneur :** Jean-Paul Rebatet.

Varner a repris l'entraînement

Bill Varner, absent depuis deux rencontres, a pu rassurer Eric Girard sur son état, hier soir à l'entraînement. « Il pourra jouer samedi. Par contre, Josh Grant qui souffre du dos ne s'est pas entraîné. Il en va de même pour Aymeric Jeanneau touché à la cuisse droite. On verra exactement ce vendredi ce qu'il en est de leur participation au match ». Les incertitudes concernant Grant et Jeanneau devraient être levées aujourd'hui à l'issue de l'ultime séance choletaise de préparation.

Pro A : Cholet - Evreux, à La Meilleraie, samedi (20 h)

C'est « l'Eure » pour confirmer !

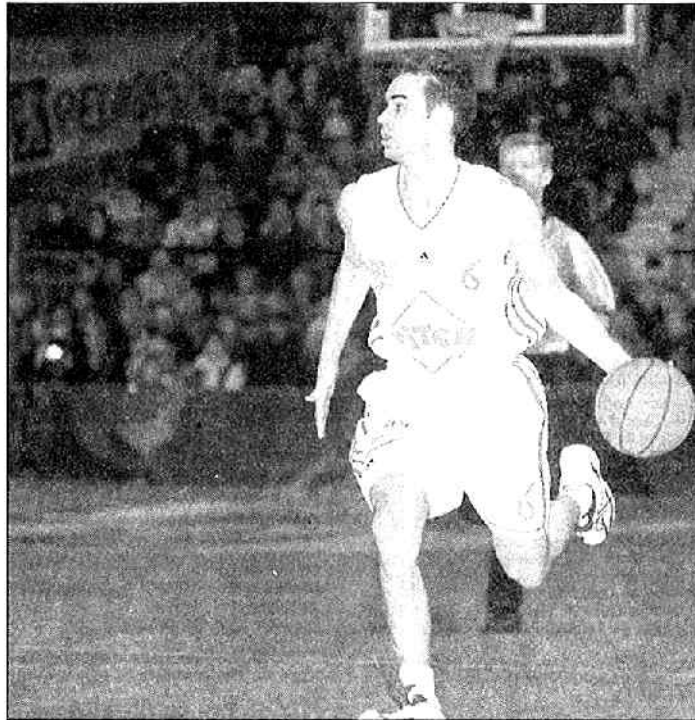
Entretenir l'espoir de participer aux Play-Off c'est déjà, pour les Choletais, confirmer les bonnes dispositions entrevues devant Le Mans, il y a huit jours. Un projet dans leurs cordes, face aux représentants de l'Eure.

On ne voudrait surtout pas chercher de « crosses » aux hommes d'Eric Girard ! Mais, disons le tout net, personne ne comprendrait que la brillante « cavalcade partie » signée contre les Manceaux, le week-end dernier (101-85), ne débouche pas aujourd'hui sur un deuxième succès consécutif. Et si l'on n'aura pas l'audace de quémander un nouveau 69 % de réussite aux tirs, dont un 57 % à trois points (quoil que ce fut bien bon !), le prolongement de si belles dispositions serait le bienvenu.

En technicien avisé, Eric Girard entend cependant moduler tout excès d'enthousiasme des « foules en délire ». C'est qu'ainsi qu'il l'explique, le contexte d'aujourd'hui est différent.

« Le basket étant un sport d'adresse, c'est sûr qu'on a toutes les chances que ça se passe bien, et que le spectacle soit présent, quand on tourne avec un gros pourcentage de réussite aux tirs, s'amuse l'entraîneur. Le Mans, très fort en attaque et un peu plus léger en défense, se prêtait assez à ce genre de démonstration, ce qui ne retire évidemment rien au mérite de mes joueurs. Avec Evreux, on part davantage dans l'inconnu. Ça ressemble un peu à un match de début de saison, parce que l'équipe a été beaucoup renouvelée, et il faut rester prudent, même s'il est clair qu'on ne pense qu'à gagner cette rencontre. »

Et voyager dans l'inconnu, voyez-vous, ce n'est pas franchement ce que préfère l'ami Girard. Lui, son truc, ce serait plutôt un bon gros quota d'heures de vidéo, à étudier forces et faiblesses de l'adversaire, afin d'y puiser une certaine sérénité d'avant débats. Mais là, deux nou-



Aymeric Jeanneau et les Choletais tenteront de confirmer leur bonne prestation face au Mans

veux Américains se présenteront sur l'échiquier- Kiwane Garris et Stéphen Howard- et la lecture de leur jeu restera un quasi mystère jusqu'au coup de sifflet initial.

Souvenons-nous de Jones

« Tout le monde va attendre un Cholet de feu après notre victoire sur Le Mans, mais je crois que ce ne sera pas aussi simple, songe Eric Girard. On parle quelques fois de match piège : j'ai prévenu mes joueurs que c'en était un. Evreux n'ayant pas joué la semaine passée (N.D.L.R. : la salle était inondée, et la rencontre devant Bourg a été reportée), on n'a rien sur les étrangers, sinon qu'on sait que ce ne sont pas des « pourris ». Garris

a bonne réputation, et Howard, s'il est aussi bien qu'avec Paris il y a cinq ans, ça promet ! »

La seule réserve que l'on puisse émettre à propos de ce dernier, c'est l'interrogation concernant son degré de forme, à la suite d'un mois suivant son séjour en championnat Philippines, et un court passage à Gijon, en Espagne. Encore qu'il n'y ait pas vraiment là de quoi se rassurer, si, comme à Bourg...

« Mark Jones, soit disant à court de forme, était sur le point d'être coupé, et il nous en a mis 25, se souvient Eric Girard. Alors, les Américains, plus Hugues Occansey, Gomis, et j'en passe... Je dis simplement attention à tout excès de confiance à la vue des visiteurs, qui ont maintenant une formation qui n'est plus en rapport avec leur classement. »

Prudence, oui, mais nécessité fait loi, et les Choletais se doivent d'imposer leur basket pour caresser encore les espoirs de Play-Off qu'ils leur restent. En ce sens, le retour programmé de Bill Varner, sans doute un peu juste physiquement mais probablement toujours efficace sur de courtes séquences, est une bénédiction. Malgré le dos douloureux de Josh Grant et le point de contracture aux ischios d'Aymeric Jeanneau, Cholet devrait donc se présenter au grand complet.

« Si nos leaders restent leaders, comme ce fut le cas devant le Mans et à Saint-Quentin, analyse Eric Girard, en songeant à des garçons comme Grant ou Crowder, on doit s'imposer. »

Lionel Russon

Les équipes

* Cholet : 4. Bardet, 2 m ; 6. Jeanneau, 1,85 m ; 7. Micoud, 1,85 m ; 8. Crowder, 1,94 m ; 9. Varner, 1,98 m ; 10. Grant, 2,06 m ; 11. Gautier, 2,04 m ; 12. Ripper, 2,04 m ; 14. Marquis, 2 m ; 15. Brantley, 2,02 m.

* Evreux : 4. Garris, 1,87 m ; 6. Kanté, 2,06 m ; 7. Gomis, 1,80 m ; 8. Aka, 1,92 m ; 9. Occansey, 2,01 m ; 10. Costentin, 1,95 m ; 11. Howard, 2,03 m ; 13. Müller, 1,98 m ; 15. Oyono, 1,98 m.

J-M.Lambert : « Un consentement mutuel ». - Concernant le départ de Cholet-Basket d'Eric Girard, le président Lambert à d'entrée évoqué l'idée d'un « consentement mutuel, dans la mesure où les deux parties souhaitaient une séparation. Le contrat d'Eric arrive à échéance au terme de la saison, et nous en resterons donc là. » Nous attendrons donc désormais le nom de son successeur, Jean-Michel Lambert parlant à ce sujet « d'une décision qui devrait intervenir au plus tard fin avril, afin de construire dans les temps la fu-

Cholet Basket veut garder le rythme

Cholet tentera ce soir de confirmer devant Evreux ses deux bonnes dernières prestations.

Gagner. A sept journées du terme de la saison régulière, Cholet Basket n'a plus le choix. Ce soir face à l'ALM Evreux, les Choletais auront les pieds sur le tremplin qui pourrait les emmener jusqu'au play off. Afin de ne pas trébucher sur une planche savonneuse et ruiner ainsi définitivement leurs espoirs de qualification, les joueurs d'Eric Girard devront impérativement

Evreux, une équipe à prendre au sérieux

solutionner l'énigme ébroïcienne.

Les problèmes plus complexes viendront ensuite dès mardi à Dijon. Dans l'immédiat, la troupe d'Eric Girard cherchera à garder l'allure et à préserver la bonne impulsion de ses deux dernières rencontres.

L'énigme ébroïcienne

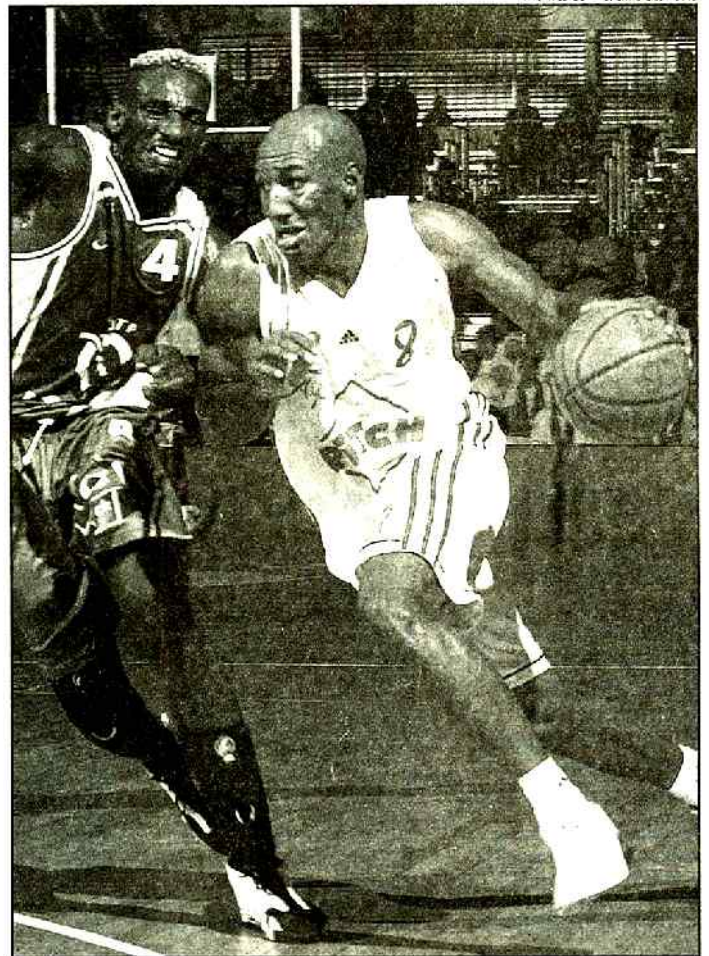
« Chaque chose en son temps », dirait volontiers l'entraîneur choletais en évoquant la fin de saison de son équipe. La réception d'Evreux et de ses deux nouveaux Américains, occupe actuellement toutes ses pensées, et, espère-t-il, celles de ses joueurs. « Il ne faudrait sûrement pas imaginer qu'on battra facilement Evreux parce qu'on a largement battu le Mans. Evreux a fait l'effort de se renforcer sérieusement pour arracher son maintien. L'équipe normande, telle qu'elle est aujourd'hui, si elle avait commencé son championnat dans cette

composition avec Hugues Occansey, Howard et Garris, lutterait non pour le maintien mais pour un accessit. Il faut que les joueurs se pénètrent de cette idée, sous peine de courir vers une grosse désillusion ». Eric Girard n'est pas décidé à voir son équipe se prendre les pieds dans le tapis avant d'aborder des rencontres plus compliquées. « Garris et Howard n'ont effectué aucun match. Nous n'avons donc aucun repère sur leur façon d'évoluer. Je suis d'autant plus méfiant qu'il y a quinze jours à Bourg, c'est un nouveau venu, Jones, qui nous a déstabilisés », poursuit l'entraîneur choletais.

S'appuyer sur ses valeurs traditionnelles

Eric Girard, qui aime particulièrement « éliminer le facteur hasard » avant une rencontre, lancera donc sa formation dans le match sans les repères habituels. « Il faudra que l'on sache s'ajuster à l'opposition qui nous sera proposée, notamment au niveau des deux Américains. Howard n'est sans doute pas au top-niveau du fait de son inactivité, mais on peut redouter Garris. Il y a deux ans, il était aux championnats du monde avec la sélection américaine. Ils viennent tous les deux en France afin de relancer leurs carrières », prévient Eric Girard.

Son collègue et ex Choletais, Jean-Paul Rebatet compte naturellement sur eux pour accrocher un maintien devenu aléatoire : « Sur les huit rencontres qui nous restent, trois succès de-



Comme tous les Choletais, Corey Crowder, qui joua 18 rencontres sous les couleurs d'Evreux en 1998, découvrira les deux nouveaux Américains de l'ALM

vraient suffire. Honnêtement, même si on jouera ce match en espérant le gagner, je ne pense pas que ce sera à Cho-

let des succès de l'ALM. Toutefois, avant de regarder le haut du classement, Eric Girard prévient : « Ne pen-

David Gautier sauve la mise de Cholet devant Evreux

CB n'a dû qu'à un panier inscrit par son jeune international de devancer Evreux sur le fil. En Pro B, Anjou BC s'est lourdement incliné devant Châlons

PAGES 18 ET 19

Confirmer les bonnes dispositions

Pour entretenir l'espoir de participer aux play off, les Choletais se doivent de confirmer les bonnes dispositions entrevues devant Le Mans, il y a huit jours. Un projet dans leurs cordes, face à Evreux.

Cholet - Evreux
ce soir, 20 h, à la Meillerie

ON ne voudrait surtout pas chercher de « crosses » aux hommes d'Éric Girard ! Mais disons-le tout net, personne ne comprendrait que la brillante « cavalcade partie » signée contre les Manceaux le week-end dernier (101-85) ne débouche aujourd'hui sur un deuxième succès consécutif. Et s'il n'aura pas l'audace de quémander un nouveau 69 % de réussite aux tirs dont un 57 % à trois points, le prolongement de si belles dispositions serait le bienvenu.

En technicien avisé, Éric Girard entend cependant moduler tout excès d'enthousiasme de la part du public. C'est qu'ainsi qu'il l'explique, le contexte d'aujourd'hui est différent.

« Le basket étant un sport d'adresse, c'est sûr qu'on a toutes les chances que ça se passe bien et que le spectacle soit présent, quand on tourne avec un gros pourcentage de réussite aux tirs, s'amuse l'entraîneur. Le Mans, très fort en attaque et un peu léger en défense se prêtait assez à ce genre de démonstration, ce qui ne retire évidemment rien aux mérites de mes joueurs. Avec



Succès impératif pour Gautier et les Choletais

(Photo « NR » Eric Poffet)

Evreux, on part davantage dans l'inconnu. Cela ressemble un peu à un match de début de saison parce que l'équipe a été beaucoup renouvelée et il faut rester prudent, même s'il est clair qu'on ne pense qu'à gagner cette rencontre. »

Un voyage dans l'inconnu, voyez-vous ce n'est pas franchement ce que préfère l'ami Girard. Lui, son truc, ce serait plutôt un bon gros quota d'heures de vidéo à étudier

forces et faiblesses de l'adversaire afin de pulser une certaine sérénité d'avant-débat. Mais deux nouveaux Américains se présenteront sur l'échiquier - Kiwane Garris et Stephen Howard - et la lecture de leur jeu restera un quasi mystère jusqu'au coup de sifflet initial.

Nouveaux Américains
plus Hugues Occansey

des « pourris ». Garris a bonne réputation et Howard, s'il est aussi bien qu'avec Paris il y a cinq ans, ça promet ! »

La seule réserve que l'on puisse émettre à propos de ce dernier, c'est l'interrogation concernant son degré de forme à la suite d'un mois d'inactivité suivant son séjour en championnat philippin, et un court passage à Gijon en Espagne. Encore qu'il n'y avait pas vraiment là de quoi se rassurer si comme à Bourg... « Mark Jones, soit disant à court de forme, était sur le point d'être coupé, et il nous a mis 25 points, se souvient Éric Girard. Alors les Américains, plus Occansey, Gomis et j'en passe... Je dis simplement attention à tout excès de confiance vis-à-vis des visiteurs, qui ont maintenant une formation qui n'est plus en rapport avec leur classement. »

Prudence oui, mais nécessité fait loi, et les Choletais se doivent d'imposer leur basket pour caresser encore les espoirs de play off qu'il leur reste. En ce sens, le retour programmé de Bill Varner, sans doute un peu juste physiquement, mais probablement toujours efficace sur de courtes séquences, est une bénédiction. Malgré le dos douloureux de Josh Grant et le point de contracture des ischio d'Aymeric Jeanneau, Cholet devrait donc se présenter au grand complet. « Si nos leaders restent des leaders, comme ce fut le cas devant Le Mans et à Saint-Quentin en coupe de France, analyse Éric Girard, en songeant à des garçons comme Grant ou Crowder, on doit s'imposer. »

Les équipes

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 9. Varner, 10. Grant, 1. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.

Evreux : 4. Garris, 6. Kanté, 7. Gomis, 8. Aka, 9. Occansey, 10. Costentin, 11. Howard, 13. Müller, 15. Oyono.

« Tout le monde va attendre un Cholet de feu après notre victoire sur Le Mans, mais je crois que ce ne sera pas aussi simple, songe Éric Girard. On parle quelquefois de match piège : j'ai prévenu mes joueurs que c'en était un. Evreux n'aura pas joué la semaine passée (NDLR. : la salle était inondée et la rencontre devant Bourg-en-Bresse a été reportée), on n'a rien sur les étrangers sinon qu'on sait que ce ne sont pas

Cholet a senti le vent du boulet

Cholet Basket a failli faire les frais de la refondation de l'ALM Evreux. Un panier de Gautier dans les ultimes secondes a permis d'éviter le pire

Les Choletais ont souffert jusqu'aux dernières secondes pour s'imposer de la plus étroite des manières, 79-78. Cela est dû essentiellement à une formation normande qui, pour manquer de vécu collectif, n'en a pas moins un potentiel physique énorme et une belle dose de talent et d'expérience grâce à ses nouveaux arrivants. L'équipe

Changements de défense perturbants

d'Eric Girard a senti passer le vent du boulet, mais s'en sort finalement bien dans un match qu'elle n'a pas contrôlé comme à son habitude.

Tout avait pourtant semblé prendre bonne tournure pour les Choletais. A peine le temps pour Evreux de déguster une bonne entame, (0-3, 1^{er}), que les joueurs d'Eric Girard prenaient la mesure de leurs adversaires. Engagement de Gautier et bonnes positions de Brantley à l'intérieur, tout semblait s'agencer parfaitement pour Cholet Basket, malgré une étonnante volonté défensive d'Evreux, alternant «homme-à-homme» et «triangle-et-boîte» sur Micoud, comme «zone».

Gomis avait déjà été sanctionné à deux reprises, et Havrilla était dépassé par le rythme, (14-8, 6^e). Cette envolée connut son point culminant sur un extraordinaire «alley-hoop» de Gautier (20-12, 8^e).

Howard relance l'ALM

Les cflôses changeaient d'aspect avec un Stephen Howard dont la sobriété n'avait d'égale que l'efficacité

grandissante. Hugues Occansey ajustant deux tirs primés, Garris délaissant Micoud en défense pour peser offensivement et voilà Evreux de retour au score, (29-29, 14^e) puis (31-31, 16^e).

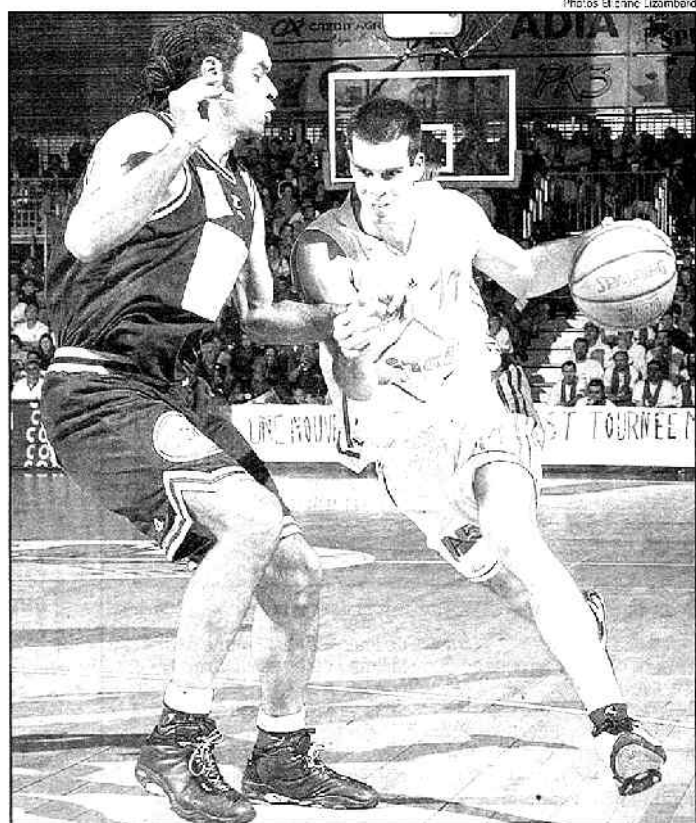
L'ALM s'offrait sa seconde percée de la rencontre, (31-36, 17^e), sur une contre-attaque de Gomis. Grant, Crowder et Micoud colmataient les brèches, (41-41, 20^e), avant que David Gautier ne force la porte au lancer franc, (43-41), un panier à la sirène étant même refusé à Evreux. Battu en adresse (46-58%) et au rebond (13-18), CB s'en sortait bien, mais le danger restait présent.

L'ALM Evreux donne le ton

La défense physique et attentive des joueurs normands avait pour effet de sevrer les joueurs locaux de jeu rapide. Sans possibilité d'accélération véritable, et donc moins convaincant qu'à l'habitude en adresse, Cholet Basket subissait une nouvelle prise de position au score de la part des joueurs de Jean-Paul Rebatet, (45-49, 23^e).

Heureusement que Crowder «faisait le métier», car CB connaissait de sérieuses difficultés pour attaquer le panier visiteur bouclé à double-tour, (53-53 puis 59-59, 30^e). Mine de rien, l'ALM enlevait son second quart-temps consécutif !

Un coup de patte d'Eric Micoud, une inspiration heureuse de Rippert, et de nouveau Gautier au lancer franc permettaient à Cholet-Basket de donner le change, (66-59, 32^e). Il était dit que les visiteurs, pourtant à court de travail collectif, ne s'écrou-



David Gautier, ici à la lutte avec Hugues Occansey, a forcé la décision en faveur de CB

leraient pas.

De retour dans le match avec un Howard de plus en plus présent, (68-68, 35^e), Evreux, pourtant perturbé sur la zone locale, collait aux basques choletaises.

Sur un coup de dé

Il devenait clair que le sort d'un match aussi équilibré se jouerait sur un coup de dé. Les Choletais défendaient avec énergie (sic) sur Havrilla, Brantley marquait un panier «impossible», sans fixer des yeux le panneau, (75-71, 38^e). Rien n'était bou-

clé pour Cholet, malgré tout, car le duo Havrilla-Garris replaçait en excellente situation son équipe à 45 secondes, (77-78).

A cinq secondes, Gautier bouleversait le score (79-78), avant une ultime action du pivot croate qui eut l'infortune de perdre le ballon dans des conditions suspectes. Cholet s'en sortait plutôt bien, évitant un échec qui lui aurait coupé définitivement la route du play off.

Pierre-Maurice Barbaud



Jean-Paul Rebatet est passé tout près d'un bel exploit à Cholet

CHOLET 79										(22-16, 21-25, 16-18, 20-19)						EVREUX 78					
										Score mi-temps : 43-41											
										Rd						Rd					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			
Jeanneau	2	1/3	-	-	-	1	10'02"	-1		HOWARD	28	9/15	10/12	4	7	4	40'00"	29			
MICLOUD	16	6/15	1/2	-	-	8	39'05"	14		Kante	2	0/1	2/2	-	2	-	11'48"	3			
CROWDER	9	4/9	-	2	5	6	34'17"	18		GOMIS	13	6/10	1/2	-	3	4	37'31"	16			
Varnier	-	-	-	-	-	-	0'36"	-1		Aka	2	1/1	-	-	-	-	5'30"	2			
GRANT	15	6/14	2/2	2	3	3	34'53"	13		OCCANSEY	15	6/10	1/1	1	3	3	36'59"	17			
GAUTIER	16	5/9	6/6	1	3	5	36'00"	21		GARRIS	11	4/10	2/2	-	7	4	40'00"	14			
Rippert	6	3/8	-	1	1	-	13'16"	5		DAHINE	-	-	-	-	-	-	0'02"	-			
BRANTLEY	15	5/8	5/5	3	5	-	31'51"	23		Havrilla	7	2/7	3/3	1	3	-	28'10"	5			
TOTAUX	79	30/66	14/15	11	19	23	200'	96		TOTAUX	78	28/54	19/22	8	25	15	200'	88			
TIRS A 3 PTS : 5/14 (Jeanneau 0/1, Micoud 3/8, Crowder 1/2, Grant 1/3). FAUTES : 20. ELIMINE : CONTRE (S) : 3 (Gautier, Rippert, Brantley). BALLES PERDUES : 10 (Jeanneau, Grant 3). INTERCEPTIONS : 8 (Micoud, Brantley 2).										Plus gros écarts : +8 CB (20-12, 9 ^e), +6 Evreux (34-40, 18 ^e). Evolution du score : 7-5 (4 ^e), 18-12 (18 ^e), 29-29 (13 ^e), 34-40 (18 ^e), 45-49 (23 ^e), 53-53 (27 ^e), 66-59 (32 ^e), 68-70 (35 ^e), 73-71 (38 ^e). Spectateurs : 3.500 environ. Arbitres : MM. Viator et Vauthier.						TIRS A 3 PTS : 3/10 (Howard 0/1, Gomis 0/3, Occansey 2/2, Garris 1/4). FAUTES : 13. ELIMINE : CONTRE (S) : 1 (Kante). BALLES PERDUES : 15 (Howard 6, Garris 4). INTERCEPTIONS : 5 (Gomis, Garris 2, Occansey 1).					

Eric Micoud : « Une semaine décisive s'annonce »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Comme je le craignais, nous avons été gênés par la configuration nouvelle d'Evreux. On est tombé sur une équipe très athlétique qui nous a donné du mal à l'intérieur en repoussant notamment Grant à la périphérie. Evreux a bien défendu avec ses trois joueurs expérimentés, Howard, Garris et Occansey, auxquels on n'a pas à apprendre le basket. Evreux nous a coupé nos relations intérieures, ce qui a entraîné un déficit au niveau de l'adresse. Quelques équipes se casseront les dents sur cet Evreux là avant la fin du championnat. »

Jean-Paul Rebatet (Entraîneur d'Evreux) : « On est battu à la dernière seconde. On ne peut jamais se satisfaire d'un échec comme celui-là. On doit prendre ce match ! Nous avions projeté de mettre CB en difficulté au poste, mais par contre on a connu des difficultés sur l'at-

taque de zone, ce qui est normal. Cette rencontre nous a donné beaucoup de satisfaction quand même. Si on arrive à reproduire des matches identiques chez nous, ce sera encourageant dans notre lutte pour le maintien. C'est bien dommage de s'incliner ainsi, mais cela doit nous servir pour la suite. »

Eric Micoud (Cholet-Basket) : « Au regard de notre situation finale, il ne faut pas faire la fine bouche et retenir la victoire qui nous permet de rester en course pour la qualification en play-off. C'était un match bizarre car il ont toujours géré le rythme du match à notre place, ce qui n'est jamais vraiment une bonne nouvelle pour l'équipe qui subit. Il faut également reconnaître que les nouveaux joueurs présents ce soir dans les rangs d'Evreux sont de qualité et devraient lui permettre de réaliser une bonne fin de saison. En ce qui nous concerne, cette victoire sur le fil est

néanmoins intéressante à plus d'un titre : d'abord parce que jamais cette saison nous n'étions parvenus à remporter un match aussi tendu dans les derniers instants. Ensuite, j'espère que cette victoire acquise à l'arraché va permettre de remobiliser tout le monde pour une semaine délicate et sans doute décisive. »

David Gautier (Cholet-Basket) : « Avec l'arrivée de nouveaux joueurs, nous n'avons pas pu préparer cette rencontre dans les meilleures conditions et cela s'est remarqué, notamment sous nos pan-neaux où leurs intérieurs se sont bien trouvés. Je préfère retenir le résultat final et surtout le fait que pour la première fois, nous avons remporté une victoire dans le money-time, ce qui reste à coup sûr bon pour le moral. »

Rémi Rippert (Cholet-Basket) : « Pour notre défense, il faut dire que pas un des membres du cinq majeur aligné ce soir

par Evreux n'était sur le terrain lors du match aller car même Joseph Gomis était blessé ce jour-là. A ce titre, cette rencontre était un match piège duquel nous avons eu bien du mal à nous extirper. C'est aussi peut-être une bonne chose pour remobiliser les joueurs dans la perspective d'une semaine très délicate à l'image de notre prochain déplacement à Dijon qui a sans doute gardé un souvenir amer du match aller. »

Joseph Gomis (Evreux) : « C'est frustrant de perdre ainsi car nous tenons la rencontre pendant près de quarante minutes et l'arbitrage nous prive sans doute de la victoire en ne sifflant pas la faute flagrante de Brantley sur Howard dans les dernières secondes. Néanmoins, notre prestation collective et défensive reste encourageante et devrait nous permettre de réaliser une bonne fin de saison pour décrocher notre maintien en Pro A. »



Garris, ici face à Micoud, apporte avec Howard une densité que l'ALM n'avait pas jusqu'à présent

Éric Micoud : « Vous avez dit bizarre »

Le capitaine de Cholet-basket a su prendre ses responsabilités au moment où l'urgence le demandait. Mais Éric Micoud reste encore sur une impression qu'il qualifie de « bizarre ».

Alors que les deux équipes étaient sur la même ligne (59-59) à l'entame du dernier quart-temps, on eut comme l'impression que les Choletais fuyaient un tantinet leurs responsabilités. Heureusement, Éric Micoud, pourtant mis sous haute surveillance par un Gomis retrouvé, sut se faire violence. « C'est vrai que j'ai dû me faire violence au niveau de mon jeu. En tentant plusieurs pénétrations dans le bloc normand. Mais à ce moment crucial de la rencontre, il devenait pressant de provoquer. »

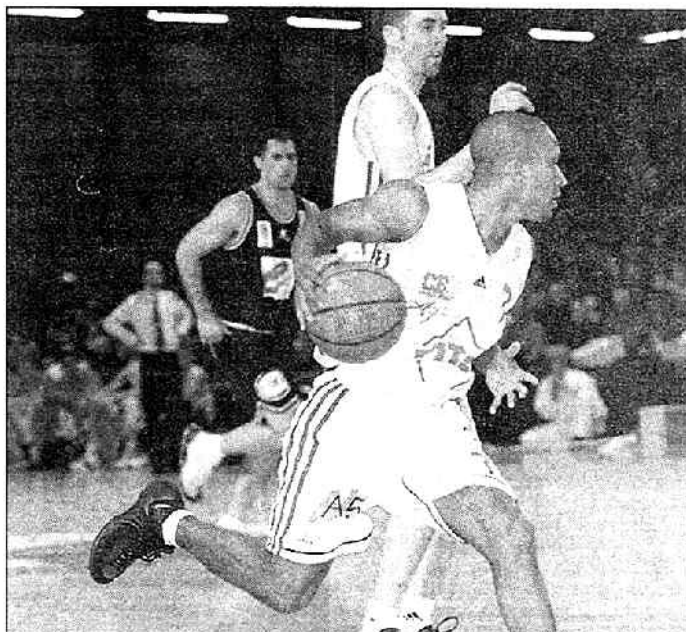
Hier, avec le recul, le capitaine choletais éprouvait toujours comme une réticence à analyser la rencontre : « C'est une victoire obtenue dans la douleur peut-être, mais à l'issue d'un match crispant. Ou plutôt bizarre. Il y a eu plusieurs séquences d'intensité intéressantes, puis nous retombions dans

un faux rythme qui manifestement ne nous a pas convenu. Je me demande si on ne s'est pas, alors, un peu trop regardé. »

Pourtant, l'international de C.B. estime que cette victoire à l'arraché, la première obtenue de la sorte cette saison, aura eu le mérite de resserrer le groupe et de faire bloc avant les rendez-vous cruciaux de demain à Dijon et de samedi à Gravelines. « Nous sommes prêts pour aborder cette semaine décisive qui va hypothéquer notre fin de saison. Cette fois l'heure de vérité est imminente. Ainsi le fait qu'Évreux nous ait poussés dans nos ultimes retranchements n'est peut-être pas plus mal. »

Éric Micoud qui a la possibilité de partir en fin de saison subordonne une éventuelle prolongation de son contrat à une participation à une Coupe d'Europe. Comme David Gautier d'ailleurs. « Si ce n'est pas le cas, ce sera dur de rester dans les Mauges, a-t-il reconnu. »

A.B.



Éric Micoud a été prépondérant dans l'ultime quart-temps en prenant résolument l'essentiel des responsabilités choletaises.

Rebonds à la Meilleraie

◆ « Bonne chance à Éric Girard » et encore « La nouvelle page de CB est tournée, mais le livre n'est pas fermé ». Ainsi avaient été libellées plusieurs banderoles placardées sur la lice du parquet de la Meilleraie, à l'intention d'Éric Girard, l'entraîneur, qui venait d'annoncer son départ de Cholet, en fin de saison.

◆ La première de Miklos. Une présence insolite mais ô combien sympathique sur les travées de la Meilleraie. En effet, à l'invitation d'Éric Girard, le technicien du SO Cholet, récemment remercié cavalièrement, a découvert le basket de haut niveau. « Le basket tout simplement, a rectifié l'affable Miklos, c'est en effet la première fois de ma vie que j'assiste à une rencontre et l'invitation de Monsieur Girard m'a fait chaud au cœur. »

◆ Les Espoirs renouent avec le succès (85-55). Après deux revers à Bourg-en-Bresse et face au Mans, les Espoirs de Jean-François Martin ont facilement disposé d'Évreux en effectuant un cavalier seul après la pause (33-25). Les points choletais : Ladine, 9 ; Togbedji, 5 ; Bardet,

10 ; Charles, 8 ; Malet, 18 ; Frappreau, 4 ; Brunel, 6 ; Brun, 6 ; Badji, 9 ; Benzeval, 10.

◆ Le chiffre : 500. Le 21 avril, lors de la venue de Chalon-sur-Saône, Cholet-basket disputera sa 500^e rencontre au plus haut niveau de l'élite.

◆ Dijon qui vient de s'imposer normalement face à Gravelines n'est pas le principal adversaire direct des Choletais pour une éventuelle qualification pour la seconde phase. Les Bourguignons, à la faveur d'une victoire face à Cholet et compte tenu qu'ils ont un match de retard contre Gravelines, deviendraient ainsi inaccessibles. Il resterait aux Choletais à espérer une défaite de Nancy au Mans ou d'une contre-performance (peu probable) de Paris contre Le Havre pour continuer à y croire un peu.

◆ Cholet Mondial Basket. Le 20^e tournoi international de la Jeune-France, se déroulera samedi, dimanche et lundi dans les salles de la Meilleraie.

Cholet a eu chaud devant Evreux

Malmené par une formation d'Evreux transformée par les renforts de Howard et Garris, Cholet Basket a arraché sur le fil son troisième succès consécutif en une semaine. C'est une première cette saison

En disposant d'Evreux Cholet-Basket a sauvé l'essentiel. La dynamique victorieuse en a pris cependant un petit coup, tant cette victoire fut compliquée à arracher à une équipe normande regonflée et en lutte pour sa survie en Pro A. Pour les Choletais, l'heure de vérité sonnera demain à Dijon, dans un rendez-vous crucial. L'espoir de participer au play-off passe cette fois par une victoire en Bourgogne.

Personne, de manière raisonnable, n'imaginait qu'il suffirait aux joueurs de CB de se baisser pour ramasser un succès qui «ne pouvait que leur revenir face à Evreux. Les responsables normands ont

L'heure de vérité demain à Dijon

mobilisé leurs dernières forces pour rendre l'ALM insubmersible. Les arrivées de Garris à l'arrière et de Stephen Howard à l'intérieur ont bonifié la formation de Jean-Paul Rebatet. Restait à évaluer jusqu'à quel point. Privés de repères, les Choletais ont bien failli juger à leurs dépens de la qualité nouvelle des derniers du classement.

Une ALM accrocheuse

«Nous-mêmes avons fait l'effort à un moment avec l'arrivée de Grant puis de Crowder. Les autres clubs ont suivi, ce qui depuis ne nous procure aucun avantage particulier», notait la semaine passée l'entraîneur choletais.

«J'étais persuadé que cette rencontre allait constituer un match-piège. Il y en a d'autres qui se casseront certainement les dents contre cette équipe d'Evreux, telle qu'elle est aujourd'hui», reprenait samedi Eric Girard. Son équipe venait de gagner, mais sans avoir affiché plus de mérite que son adversaire. A la Meillerie, l'équipe ébroïcienne s'était offert autant de périodes de domination que CB (onze égalités de la 3^e à la 35^e minute), jusqu'à détenir la balle de match à deux secondes du terme, 79-78. «A voir comment les choses se sont passées, je ne suis pas mécontent. Globalement, on fait un bon match, alors que Varner, absent depuis deux matches et sur lequel je comptais, ne joue que 36 secondes avant de disparaître, blessé (?). On

n'a pas marge de manoeuvre et il faut naviguer au plus près», constate le technicien choletais. L'exercice s'est avéré des plus délicats. Sans la dernière action victorieuse de David Gautier, il aurait même tourné à la confusion des Choletais.

A la peine sous les panneaux

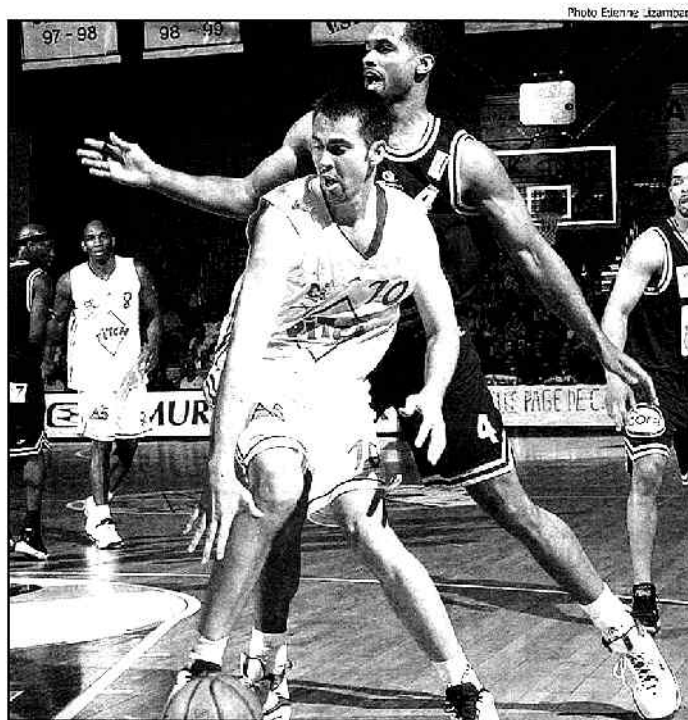
Les Choletais ont été dominés dans la raquette par les intérieurs d'Evreux, Havrilla et Howard. «On a eu du mal dans la raquette» s'exclamait Eric Girard.

Et pour cause, car, outre les 120 kilos du Croate Havrilla, l'Américain a confirmé son aisance et ses précédentes dispositions parisiennes de la saison 1995/1996 : 28 points à 60%, 11 rebonds, 4 passes et 8 fautes provoquées. Autrement dit «du bon, du gros, du lourd».

Brantley a eu fort à faire, et Grant s'est lui réfugié dans l'aile, laissant à Gautier le soin d'attaquer le panier.

Déplacement crucial à Dijon

Les Choletais ont rendez-vous avec leur histoire dès demain à Dijon. Là encore ils devront s'affronter à des intérieurs de qualité, Laure et Riddick (2^e rebondeur de ProA avec 11,1 prises par match). «L'ennui, c'est qu'en l'absence de Varner, on tire sur les mêmes



En proie à des douleurs au dos, Josh Grant a éprouvé des difficultés face à Stephen Howard

joueurs, et on enchaîne avec un gros déplacement. On sait que ce sera dur à vivre, comme à l'habitude. Au match aller, on avait gagné miraculeusement», rappelle l'entraîneur choletais. Allusion au succès de fin novembre dernier, arraché en prolongation, 84-75, après avoir été mené de dix-neuf points à la 19^e (24-43), et de cinq en début de prolongation, (70-75, 42^e).

Sur ce coup là, les Choletais n'avaient pas été malheureux. Samedi soir non plus en toute fin de match. La chance ne sera pas toujours au rendez-vous de leurs déplacements, effectués en car, mardi à Dijon et samedi à Gravelines.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET 79											(22-16, 21-25, 16-18, 20-19)											EVREUX 78										
											Score mi-temps : 43-41																					
											Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.													
Jeanneau	2	1/3	-	-	-	1	10'02"	-1			HOWARD	28	9/15	10/12	4	7	4	40'00"	29													
MICLOUD	16	6/15	1/2	-	-	8	39'05"	14			Kante	2	0/1	2/2	-	2	-	11'48"	3													
CROWDER	9	4/9	-	2	5	6	34'17"	18			GOMIS	13	6/10	1/2	-	3	4	37'31"	16													
Varner	-	-	-	-	-	-	0'36"	-1			Aka	2	1/1	-	-	-	-	5'30"	2													
GRANT	15	6/14	2/2	2	3	3	34'53"	13			OCCANSEY	15	6/10	1/1	1	3	3	36'59"	17													
GAUTIER	16	5/9	6/6	1	3	5	36'00"	21			GARRIS	11	4/10	2/2	-	7	4	40'00"	14													
Rippert	6	3/8	-	1	1	-	13'16"	5			DAHINE	-	-	-	-	-	-	0'02"	-													
BRANTLEY	15	5/8	5/5	3	5	-	31'51"	23			Havrilla	7	2/7	3/3	1	3	-	28'10"	5													
TOTAUX	79	30/66	14/15	11	19	23	200'	96			TOTAUX	78	28/54	19/22	8	25	15	200'	88													
TIRS A 3 PTS : 5/14 (Jeanneau 0/1, Micoud 3/8, Crowder 1/2, Grant 1/3). FAUTES : 20. ELIMINE : - CONTRE (S) : 3 (Gautier, Rippert, Brantley). BALLES PERDUES : 10 (Jeanneau, Grant 3). INTERCEPTIONS : 8 (Micoud, Brantley 2).											Plus gros écarts : +8 CB (20-12, 9 ^e), +6 Evreux (34-40, 18 ^e). Evolution du score : 7-5 (4 ^e), 18-12 (18 ^e), 29-29 (13 ^e), 34-40 (18 ^e), 45-49 (23 ^e), 53-53 (27 ^e), 66-59 (32 ^e), 68-70 (35 ^e), 73-71 (38 ^e). Spectateurs : 3.500 environ. Arbitres : MM. Viator et Vauthier.											TIRS A 3 PTS : 3/10 (Howard 0/1, Gomis 0/3, Occansey 2/2, Garris 1/4). FAUTES : 13. ELIMINE : - CONTRE (S) : 1 (Kante). BALLES PERDUES : 15 (Howard 6, Garris 4). INTERCEPTIONS : 5 (Gomis, Garris 2, Occansey 1).										

Cholet a éprouvé beaucoup de difficultés à contenir Évreux (79-78)

La victoire, deux points c'est tout

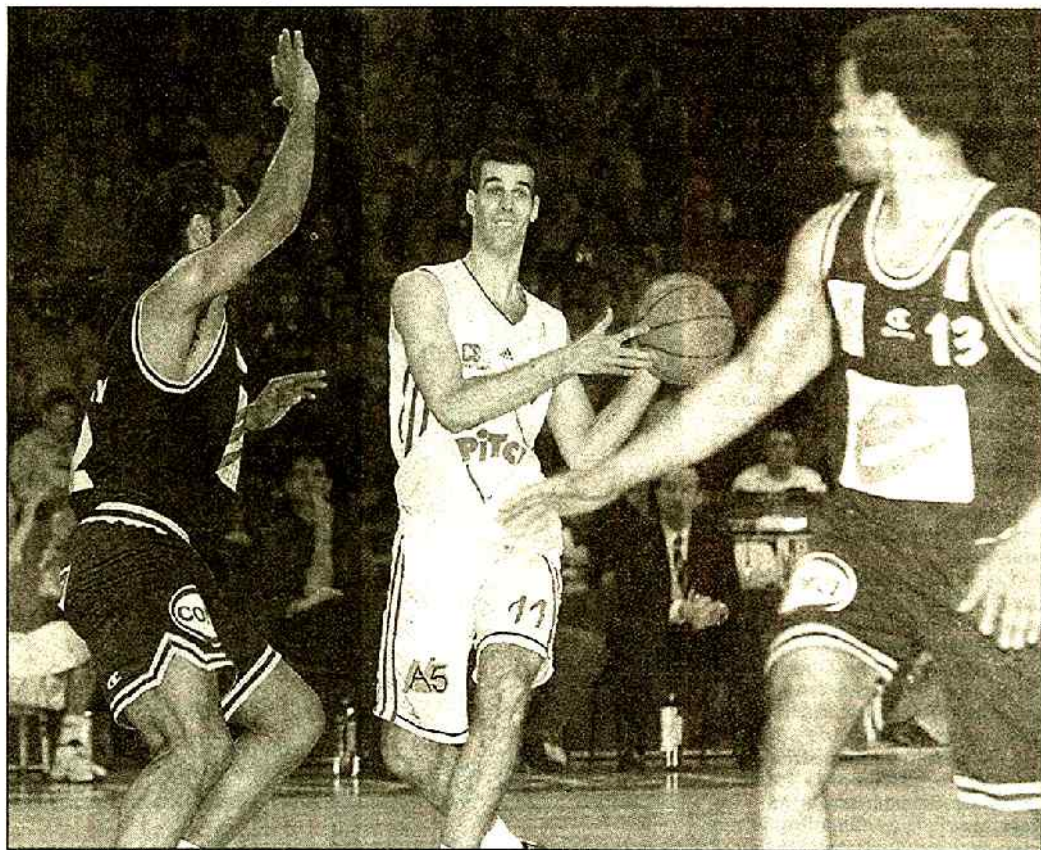
En obtenant un succès tiré par les cheveux, les Choletais n'ont nullement rassuré avant deux échéances décisives mardi à Dijon et samedi à Gravelines. Evreux méritait tout autant de l'emporter.

On sait que comparaison n'est pas raison. Éric Girard avait d'ailleurs justement souligné qu'il fallait se méfier de cette équipe d'Évreux débarquant dans les Mauges dans une configuration new-look. Mais personne ne s'attendait pas à ce que les Normands donnent autant de fil à retordre à des Choletais incapables de trouver des solutions face la muraille défensive bâtie dans l'urgence par ce fin stratège que demeure Jean-Paul Rebatet.

« Je crois que nous ne sommes pas venus dans les dernières secondes, lança l'ex-entraîneur choletais. Je dois dire que les arbitres pouvaient siffler. Les interventions sur Howard et Havrilla ont été très suspectes (joli euphémisme), mais c'est la loi du sport. Je ne suis pas satisfait évidemment d'avoir perdu, mais s'incliner de cette manière reste quand même encourageant dans la perspective de notre maintien. » Certes, dans l'ultime quart-temps, Cholet ne fut que rarement invité à se présenter sur la ligne des lancers. Au contraire de son adversaire qui transforma 11 de ses 12 lancers par Howard, Occansey, Havrilla et Gomis, contre 2 réalisations sur 2 de Gautier. Un déficit accablant qui était en mesure d'inverser la tournure des événements.

Sur le fil du rasoir

Pour n'avoir su ou pu attaquer le panier devant un adversaire qui faisait le gros dos avec une réelle efficacité, Micoud et ses amis restaient ainsi avec une épée de Damoclès sur leurs têtes. Et si le fléau de la balance percha de leur côté, nul n'aurait rien trouvé à redire qu'il infléchisse son mouvement du moment.



David Gautier, le jeune international choletais, serré de près par Hugues Occansey et sous la surveillance de Harris, a été déterminant dans la courte mais précieuse victoire choletaise.

Éric Girard, soulagé de la tournure des événements, tint à remettre la rencontre dans son contexte : « Cette équipe d'Évreux, en dépit de son manque évident de collectif, s'appuie sur des garçons comme Howard, Garris et Occansey qui savent jouer au basket. Elle n'a rien à voir avec le groupe que nous avons battu dans l'Eure. Et elle pourrait en surprendre plus d'un avant le terme de la première phase. C'est vrai que nous avons été en difficulté face à leur défense. Ainsi, ils sont parvenus à repousser Grant de la raquette et

ils ont coupé nos relations intérieures. » Pourtant, le manque d'agressivité des Choletais (13 fautes provoquées contre 20) aurait pu leur causer un sérieux déboire. Dans l'obligation d'évoluer sur le fil du rasoir, ils restèrent sous la menace du talentueux Howard, le meilleur homme de la rencontre, et ne purent s'en remettre qu'à Micoud (8 points dans l'ultime quart-temps) et à Gautier scellant le sort de la rencontre à cinq secondes du terme.

« Franchement, je crois que nous n'avons pas effectué une rencontre

en dedans, insista encore Éric Girard. Au niveau des décisives et balles perdues nous obtenons un ratio satisfaisant. Il y a certes un déficit (N.D.L.R. : 45 %) au niveau de l'adresse, mais de grâce ne revenez plus aux chiffres (N.D.L.R. : 69 %) qui furent les nôtres contre Le Mans. »

Certes, seule la victoire est jolie. Pourtant, on ne s'attendait pas à ce que cette équipe de Normandie, même si elle est loin d'être de bric et de broc, parvienne à gérer, à la Meillerie de surcroît, aussi intelligemment une partie de la rencontre. Contre toute attente, ce fut pourtant le cas.

Reste que les Choletais, pour la première fois de la saison, sont parvenus à enlever la mise dans le money-time. Mais on sera rapidement fixé sur la valeur de l'exacte production des basketteurs des Mauges, dès demain en Bourgogne. À Dijon, cela sera une tout autre affaire.

Alain BOUÉDEC.

Bill Vamer n'aura joué que 36 secondes face à Évreux. Le Belgo-américain a eu l'infortune de voir sa cheville à nouveau lui jouer un mauvais tour. Le staff médical choletais est resté muet au sujet de cette rechute. Par ailleurs, Corey Crowder, auteur cependant d'un gros travail défensif sur Garris, a ressenti une gêne aux ischio-jambiers. Heureusement que Rémi Rippert a pu apporter une nouvelle fois une rotation intéressante.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 43	Jeanneau	3'	2	1/2	50	0/1	1/1	2			1				2
	Micoud	20'	8	3/7	43	1/3	2/4	1/2	1	2	1			4	8
	Crowder	18'	5	2/5	40	1/2	1/3			4	1			3	10
	Grant	19'	5	2/5	40	1/1	1/4		2	1	1	1	2	3	5
	Gautier	18'	10	3/5	60		3/5	4/4	1	2	3			4	15
	Rippert	7'	4	2/7	29		2/7				1		1		1
	Brantley	15'	9	3/4	75		3/4	3/3	2	2	3	1			12
TOTAL	100'	43	16/35	46	3/7	13/28	8/9	9	7	12	5	1	3	14	53
ÉVREUX : 41	Howard	20'	14	4/7	57	0/1	4/6	6/8	1	6	6		3	1	13
	Kante	12'	2	0/1			0/1	2/2	1	1	2	1	1		3
	Gomis	17'	6	3/5	60	0/2	3/3		2				1	3	6
	Aka	2'	2	1/1	100		1/1								2
	Occansey	20'	8	3/5	60	2/2	1/3		1	1	2		1	2	9
	Garris	20'	7	3/5	60	1/2	2/3		2	1	5	1	2	3	12
	Dahine		2	1/1	100			1/1			1				3
	Havrilla	8		0/1			0/1						1		-2
TOTAL	100'	41	15/26	58	3/7	12/19	8/10	7	9	18	1	1	9	9	48

Arbitres : MM. Chion et Pernin - 3 500 spectateurs.

Cholet frise la correctionnelle



Jeanneau combatif devant Gomis
(Photos Jérôme Decker)

Cholet : 79 Evreux : 78

Mi-temps : 43-41. Quart-temps : 22-16, 21-25, 16-18, 20-19. 4.000 spectateurs environ. Arbitres MM. Viator et Vaurier.

A Cholet : 30 tirs réussis sur 66 tentés (45 %) dont 5 sur 14 à trois points (36 %). 14 lancers francs sur 15 (93 %). 20 fautes. 30 rebonds dont 11 offensifs (Brantley 8). 8 interceptions. 3 contres. 10 balles perdues. 23 passes décisives (Micoud 8).

La marque : Micoud 18, Crowder 9, Grant 15, Gautier 16, Brantley 15 puis Jeanneau 2, Rippert 6.

A Evreux : 28 tirs réussis sur 54 tentés (52 %) dont 3 sur 10 à trois points (30 %). 19 lancers francs sur 22. 13 fautes. 33 rebonds dont 8 offensifs (Howard 11). 5 interceptions. 1 contre. 15 balles perdues.

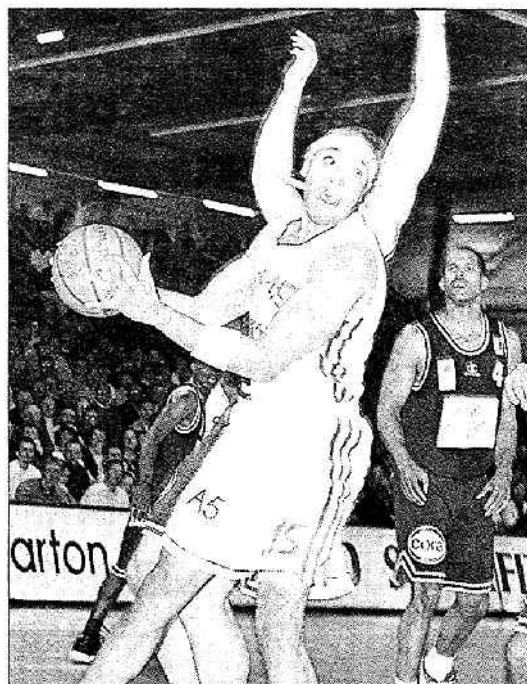
15 passes décisives (Howard, Gomis, Garris 5).

La marque : Howard 28, Gomis 13, Occansey 15, Garris 11, Havrilla 7 puis Kante 2, Aka 2.

Sil l'on s'en réferait au classement et au précédent match face au Mans, on pouvait penser que les Choletais viendraient à bout assez facilement d'Evreux luttant pour le maintien. Ce fut loin d'être le cas samedi soir, à La Meilleraie. On peut même dire que les joueurs d'Eric Girard s'en sortent bien. Le coach de CB avait pourtant mis ses troupes en garde : « En basket, tout est possible et avec ses deux nouveaux Américains, Jean-Paul Rebatet présente une équipe au potentiel intéressant ».

Des Ebroïciens motivés de surcroît et qui menaient même 8-7 à la 5e. Vexés, les Choletais infligeaient un 7-0 à leurs

Micoud et ses partenaires ont souffert face à des Ebroïciens en net progrès, et qui auraient pu tout aussi bien l'emporter. CB reste dans la course pour la qualification, c'est l'essentiel.



Brantley s'est bien battu sous les panneaux

adversaires pour mener 20-12 à la 8e avec en prime, un panier exceptionnel de Gautier. 22-16 à l'issue du premier quart temps. Par la suite, Hugues Occansey se mettait en évidence en inscrivant deux paniers primés et après une égalité parfaite 29-29 à la 13e, Evreux passait en tête 34-31 puis 40-34. Crowder et Grant marquaient à trois points, et 43-41 à la pause pour une équipe des Mauges un peu à la peine physiquement, Havrilla aux épaules de démenageur, faisant la loi tout comme un remarquable Howard.

Le troisième quart temps allait être tout aussi disputé à la grande surprise du public de La Meilleraie. Et pourtant, mis à part quelques balles perdues, on ne peut pas dire que les Choletais passaient à côté du sujet mais les Ebroïciens de Jean-Paul Rebatet, conscients d'avoir un coup à jouer, don-

naient le maximum et remportaient même ce nouveau temps de jeu sous l'impulsion d'un Gomis toujours aussi déroulant.

Quel final !

59-59 à l'entame du dernier quart temps, Micoud assumait et CB semblait enfin prendre le large 66-59 mais ce diable d'Occansey ramenait Evreux. Sous les panneaux, Brantley livrait un beau combat à Havrilla mais Grant connaissait bien des difficultés. A la 34e, Evreux reprenait l'avantage 68-66, Micoud encore lui inscrivait un panier primé 71-70, le suspense était total. Les joueurs de Jean-Paul Rebatet perdaient quelques balles importantes, un peu plus que les Choletais. Garris, Howard et Gomis faisaient mal, très mal, et côté choletais il fallait faire preuve d'une solide mental pour tenir. Brantley à 1'30" de la fin don-

nait quatre points d'avance à CB (75-71) mais la puissance d'Havrilla était dévastatrice et à 28" de la fin, Evreux passait devant 78-77.

De la tension à La Meilleraie on s'en doute et prenant le relais de Micoud, Gautier n'hésitait pas à prendre sa chance et 79-78 pour les Choletais et il restait cinq secondes à jouer. Une fin de match délicate, Havrilla perdant la balle dans des conditions « suspectes » dira plus tard Jean-Paul Rebatet. Un dernier ballon mal négocié par Evreux et une victoire à l'arraché pour une équipe choletaise qui demeure dans les points pour la qualification en play-off. L'essentiel a été acquis samedi mais que ce fut dur pour des Choletais qui vont remettre le couvert dès mardi à Dijon.

Jean-François NICAUULT

Après-match

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « On nous voyait passer vingt points à Evreux mais cette équipe a progressé depuis le match aller. Evreux n'avait rien à perdre et je m'attendais à un match piège. Ce fut le cas. Et puis nous partions dans l'inconnu, sur Howard notamment qui a sorti un grand match. Cette rencontre a été difficile et nous avons souffert face à une équipe athlétique. Un garçon comme Josh Grant a subi le physique d'Havrilla surtout en seconde période. Il faut le reconnaître, nous avons aussi manqué d'agressivité et d'adresse. Vagner, blessé, n'a joué que... 36 secondes, Crowder n'est pas totalement guéri, pas l'idéal on vient de livrer trois matches en une semaine et seuls sept joueurs sont mis à contribution car les jeunes sont encore un peu tendres dans ce genre de rencontres. On tire un peu sur les mecs c'est dommageable bien sûr. Au risque de surprendre, je pense tout de même que nous avons fait un bon match face à une équipe

d'Evreux qui mérite mieux au classement. Et j'espère que cette formation va poser des problèmes à Dijon et Nancy nos rivaux pour le play-off ».

Jean-Paul Rebatet (entraîneur d'Evreux) : « Je suis partagé entre deux sentiments. Il y a bien sûr la déception de perdre d'un tout petit point d'autant plus que l'arbitrage ne m'a pas semblé à la hauteur dans les dernières secondes. Bon, c'est le basket. Et d'un autre côté on doit trouver dans cette soirée des raisons d'espérer. Il y a eu beaucoup de points positifs. Nous avons provoqué des fautes, fait douter l'adversaire. Howard a bien sûr réussi une bonne rentrée, Garris trouve ses marques. Disons que nous avons parfois manqué de rythme et que la zone mise en place par Eric Girard nous a gênés. Il faudrait pouvoir multiplier les rotations mais ce que regrette le plus c'est d'avoir gâché deux ou trois possessions importantes. On doit s'en sortir si l'on renouvelle de telles performances ».



Gauthier, auteur du panier victorieux, ici face au puissant Havrilla.

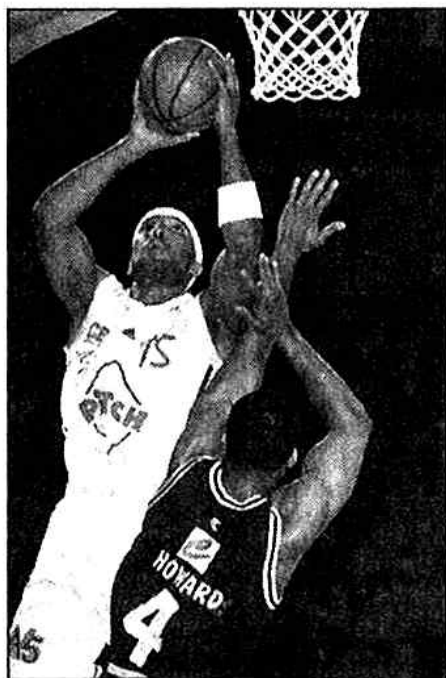
Une journée sans surprise

Aucune surprise lors de cette 24^e journée de Pro A. Tous les favoris se sont imposés. Avec des mentions spéciales à Villeurbanne qui a passé, en déplacement, 35 points à Besançon mais également à Nancy et Chalon-sur-Saône qui se sont imposés à Bourg-en-Bresse et à Antibes.

Après sa victoire dans le derby des Pays de la Loire, voilà huit jours, on attendait une confirmation des Choletais face à une équipe d'Evreux souvent très modeste à l'extérieur. Mais les joueurs des Mauges ont connu les pires difficultés pour s'imposer. C'est en effet d'un souffle, à 8 secondes du terme de la rencontre, que l'équipe du Maine et Loire s'est imposée grâce à un panier de David Gautier. Tout au long de la rencontre, Eric Girard qui avait annoncé quelques jours plus tôt son départ, en fin de saison, trembla, son équipe connaissant les pires difficultés pour contenir un groupe ébroïcien en net regain de forme depuis les arrivées de Garris, Howard et Havrilla. David Gautier (16 points, 5 passes décisives et 4 rebonds) inscrivait le panier libérateur suite à un débordement sur le côté droit.

Beaucoup moins de soucis pour Villeurbanne qui a passé une véritable raclée à une formation bison-tine qui tint quand même 19 minutes face au leader. Mais ensuite, sous l'impulsion de Bill Edwards, auteur de 22 points, samedi soir, l'ASVEL s'envola et se permit même de terminer en roue libre avec son cinq majeur sur le banc.

Strasbourg, dans sa salle, a pris le meilleur sur Paris grâce à une dé-



Brantley et les Choletais ont éprouvé de grandes difficultés à s'imposer devant Evreux.

fense agressive et une excellente adresse à trois points en première période (6 tirs réussis sur 10). Privés de Turçan, blessé, les Parisiens, dans le sillage de Frankie King (10 points en 4 minutes) réagissaient cependant et revenaient à 2 points à la 56^e minute (58-56). Mais Keith Jennings prenait le jeu à son compte et propulsait son équipe vers une dixième victoire consécutive au hall Rhénus.

Malgré un départ fulgurant (12-0 à la 3^e minute), Pau-Orthez qui jouait pour la première fois à domicile avec ses deux nouveaux intérieurs, l'Américain Mazique et le Yougoslave Sijivancanin, a souffert pour venir à

bout d'une équipe havraise qui était revenue à la hauteur des Béarnais (66-66) à 8 minutes du terme de la rencontre. Malgré l'adresse de Goree (23 points), le dernier mot allait quand même revenir au groupe de Claude Bergeaud.

A Dijon, Gravelines n'a posé aucun problème à la formation bourguignonne. Alexander et Strong étaient bien pris et la défense nordiste affichait de bien trop grosses lacunes pour prétendre à la victoire.

Bonne affaire pour Nancy

A Antibes, Chalon-sur-Saône a imposé sa manière devant une équipe azurée toujours privée de Miloserdov. Même scénario pour Nancy à Bourg-en-Bresse. Mais ce n'est que dans l'ultime quart-temps que le groupe d'Hervé Dubuisson força la décision. James et White répondaient aux extérieurs bressans et dans le « money-time », trois balles perdues par Larragan et l'efficacité retrouvée de Cyril Julian permettaient à Nancy de l'emporter.

Tout bon pour les Lorrains avant leur déplacement, demain soir au Mans, face à une équipe sarthoise qui a redressé la barre, sans pour autant totalement convaincre, vendredi soir devant Montpellier. Dans leur salle, les joueurs de Vincent Collet n'auront toutefois pas le droit à l'erreur avant un déplacement au Havre mais surtout deux autres rencontres très délicates face à Villeurbanne et Strasbourg les dimanches 22 et 29 avril.

Jean-Claude VIRFEU.



(Photo - N.F. - Jérôme Decker)

Cholet sur le fil

David Gautier (face au puissant Havrilla, sur notre photo) et les basketteurs Choletais ont souffert pour s'imposer 79-78 face à Evreux. La qualification pour le play-off demeure d'actualité.

LIRE PAGE 10

Cholet 79							Evreux 78						
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.-R.d.	P.d.
Jeanneau	10	2	1/3	-	-	1	S.HOWARD	40	28	9/15	10/12	4-7	4
MICOUD	39	16	6/15	1/2	-	8	Kante	12	2	0/1	2/2	0-2	-
CROWDER	34	9	4/9	-	2-5	6	GOMIS	37	13	6/10	1/2	0-3	4
Verner	1	-	-	-	-	-	Aka	5	2	1/1	-	-	-
GRANT	35	15	6/14	2/2	2-3	-	Muller	-	-	-	-	-	-
GAUTIER	36	16	5/9	6/6	1-3	3	Costentin	-	-	-	-	-	-
Rippert	13	6	3/8	-	1-1	5	OCCANSEY	37	15	6/10	1/1	1-3	3
Brun	-	-	-	-	-	-	K.GARRIS	40	11	4/10	2/2	0-7	4
Marquis	-	-	-	-	-	-	Dahine	1	-	-	-	-	-
BRANTLEY	32	15	5/8	5/5	3-5	-	HAVRILLA	28	7	2/7	3/3	1-3	-
TOTAL	200	79	30/66	14/15	11-19	23	TOTAL	200	78	28/54	19/22	8-25	15
Entraîneur : E. Girard							Entraîneur : J.-P. Rebatet						

CHOLET - ÉVREUX : 79-78 (22-16 ; 21-25 ; 16-18 ; 20-19)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Viator. 3 500 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 5/14 (Jeanneau 0/1 ; Micoud 3/8. Crowder 1/2, Grant 1/3). Fautes : 20.

Contres : 3. Balles perdues : 10. Interceptions : 8.

ÉVREUX. — 3 pts : 3/10 (S. Howard 0/1, Gomis 0/3, Occansey 2/2, Garris 1/4). Fautes : 13.

Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 8 (20-12, 8^e) ; Evreux : + 6 (34-40, 18^e).

● Évolution du score : 7-8 (4^e), 14-8 (6^e), 16-12 (8^e), 22-16 (10^e), 29-29 (14^e), 34-40 (18^e), 43-41 (mi-temps), 45-49 (23^e), 53-53 (27^e), 59-59 (30^e), 66-59 (32^e), 66-66 (34^e), 73-70 (36^e), 77-78 (39^e).

Nancy et Dijon s'accrochent au play off

LE MANS : 77

MONTPELLIER : 68

Mi-temps : 37-28. Spectateurs : 3300. Arbitres : MM. Ch. Vauthier et Manassero

Le Mans SB : 28/70 aux tirs (dont 7/22 à 3 pts). 14 LF/17. 44 rebonds. 17 passes décisives. 15 fautes.

Asceric (6 pts), F. Mériquet (4), Lauwers (17), Rogers (8), Grgat (17), JD Jackson (9), Scholten (11), Chris King (5)

Montpellier : 27/65 aux tirs (dont 6/22 à 3 pts). 8 LF/11. 39 rebonds. 16 passes décisives. 16 fautes personnelles

Bouvier (11 pts), Julian (4), Borceviski (2), McCants (14), Martin (13), O. Mériquet (2), Masingue (16), Neicha (6)

STRASBOURG : 94

PARIS BR : 81

Mi-temps : 49-36. Spectateurs : 4700 environ. Arbitres : MM. B. Vauthier et Guedin

Strasbourg : 26/49 aux tirs (dont 8/14 à 3 pts). 34 LF/37. 42 rebonds. 21 passes décisives. 18 fautes.

Forte (15 pts), Jennings (33), R. Smith (13), B. Howard (20), Robinson (9), Coqueran (4)

Paris BR : 28/66 aux tirs (dont 14/37 à 3 pts). 11 LF/17. 23 rebonds. 17 passes décisives.

28 fautes, Rupert (34), Parker (38), King (40) éliminés
Kraidy (13 pts), Sylla (2), Diarra (18), Parker (8), F. King (16), Rupert (4), Zig (5), Henderson (15)

ANTIBES : 64

CHALON : 72

Mi-temps : 34-40. Spectateurs : 1.800. Arbitres : MM. Bichon et Conderanne

Antibes : 23/56 aux tirs (dont 4/17 à 3 pts). 14 LF/21. 33 rebonds. 14 passes décisives. 18 fautes, Salstrohm éliminé (37)
Mollinari (14 pts), Lear (19), Biseni (4), Sahlstroem (6), Barbitch (11), S. Smith (10)

Chalon-sur-Saône : 28/54 aux tirs (dont 4/15 à 3 pts). 12 LF/16. 29 rebonds. 16 passes décisives. 19 fautes.

S. Jackson (13 pts), A. Owens (8) Tomic (12), Ostrowski (10), Vespasien (2), Ciffa (7), Culyas (20), Hay

PAU-ORTHEZ : 91

LE HAVRE : 86

Mi-temps : 38-30. Spectateurs : 4500. Arbitres : MM. Castano et Guillard

Pau-Orthez : 31/61 aux tirs (dont 6/22 à 3 pts). 23 LF/29. 40 rebonds. 17 passes décisives. 32 fautes personnelles

D. Gadou (4 pts), M. Pietrus (11), Esteller (17), Fauthoux (5), Dubos (4), McCullough (11), F. Pietrus (8), Sijivancanin (10), Diaw (12), Mazique (9)

Le Havre : 25/59 aux tirs (dont 5/18 à 3 pts). 31 LF/40. 33 rebonds. 16 passes décisives. 23 fautes, Kunc éliminé (36)

S. Gomez (6 pts), Lorentz (11), Coco (2), Goree (23), Tchiloemba (13), Kunc (9), Materic (5), K. Jones (17)

BESANÇON : 68

VILLEURBANNE : 103

Mi-temps : 41-49. Spectateurs : 3000. Arbitres : MM. Radonjic et Peugeot

Besançon : 25/64 aux tirs (dont 7/25 à 3 pts). 11 LF/17. 40 rebonds. 19 passes décisives. 13 fautes personnelles, Melicie éliminé (39)

Castano (4 pts), Swords (3), Melicie (15), Farmer (19), N'Kembé (15), Le Burgue (1), Traoré (2), Hendrix (9)

Villeurbanne : 43/69 aux tirs (dont 12/24 à 3 pts). 5 LF/9. 31 rebonds. 32 passes décisives. 20 fautes.

Sciarra (8 pts), Ptuvy (10), Pachoutine (18), Hoffman (3), Blom (4), Edwards (22), Frigout (14), Bilba (7), Garces (17)

BOURG : 80

NANCY : 87

Mi-temps : 45-49. Spectateurs : 2.200. Arbitres : MM. Mailhabiau et Laplace

Bourg-en-Bresse : 31/64 aux tirs (dont 5/19 à 3 pts). 13 LF/18. 32 rebonds. 22 passes décisives. 15 fautes.

M. Jones (21 pts), Louis (6), Lafargue (24), Larragan (0), M. Sy (2), Monnet (15), Grétouce (2), Serrano (8), Conderanne (0), Boivin (2)

Nancy : 35/61 aux tirs (dont 9/22 à 3 pts). 8 LF/14. 33 rebonds. 17 passes décisives. 16 fautes.

M. James (17 pts), I. Sy (16), Julian (12), Rubchenko (9), Lewis (11), White (13), Zlanveni (4), Gagneur (5)

DIJON : 106

GRAVELINES : 84

Mi-temps : 53-31. Spectateurs : 3.800. Arbitres : MM. Bretagne et Grevat

Dijon : 39/68 (dont 10 sur 25 à 3 pts) sur 68 tirs - 18 LF sur 28 tentés - 37 rebonds - 22 passes décisives - 15 fautes personnelles

Perry (3 pts), J. Larsson (15), Laure (21), Riddick (14), H. Larsson (5), Bernard (11), Morlende (15), Bergersen (15), Bagatskis (4), Diawara (3)

Gravelines : 30/67 aux tirs (dont 6/25 à 3 pts). 18 LF/20. 33 rebonds. 13 passes décisives. 22 fautes.

C. Miller (5 pts), Bouziane (7), Shanks (15), Strong (14), Oyie (2), Truvillion (5), Georget (13), G. Alexander (23)

CHOLET : 79

EVREUX : 78

25^e JOURNEE

Mardi 10 avril (20 heures)

Strasbourg - Gravelines

Paris BR - Le Havre

Besançon - Montpellier

Antibes - Bourg-en-Bresse

Dijon - Cholet

Pau-Orthez - Evreux

Le Mans - Nancy

Mercredi 11

Villeurbanne - Chalon-sur-Saône

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	46	24	22	2	2028	1694
2 - Strasbourg	41	24	17	7	1979	1811
3 - Pau-Orthez	41	24	17	7	1971	1784
4 - Le Mans	40	24	16	8	2039	1950
5 - Chalon	39	24	15	9	1740	1678
6 - Nancy	38	24	14	10	1907	1854
7 - Paris BR	38	24	14	10	1844	1816
8 - Dijon	37	23	14	9	1798	1652
9 - Cholet	36	24	12	12	1927	1876
10 - Antibes	34	24	10	14	1893	1894
11 - Gravelines	33	23	10	13	1946	1968
12 - Bourg-en-Br.	31	23	8	15	1745	1865
13 - Montpellier	30	24	6	18	1916	2123
14 - Le Havre	30	24	6	18	1823	2071
15 - Evreux	28	23	5	18	1755	1973
16 - Besançon	28	24	4	20	1715	2027

Dijon - Gravelines 106 - 84
MI-temps : 53-31.

DIJON : 39 paniers (dont 10 sur 25 à 3 pts) sur 68 tirs - 18 LF sur 26 tentés - 37 rebonds - 22 passes décisives - 15 fautes personnelles.

Perry (3), J. Larsson (15), Laure (21), Riddick (14), H. Larsson (5), Bernard (11), Morlende (15), Bergersen (15), Bagatskis (4), Diawara (3).

GRAVELINES : 30 paniers (dont 6 sur 25 à 3 pts) sur 67 tirs - 18 LF sur 20 tentés - 33 rebonds - 13 passes décisives - 22 fautes personnelles.

Miller (5), Bouziane (7), Shanks (15), Strong (14), Oyle (2), Truvillion (5), Georget (13), Alexander (23).
 Spectateurs : 3800.

Strasbourg - Paris Basket Racing 94 - 81
MI-temps : 49-36.

STRASBOURG : 26 paniers (dont 8 sur 14 à 3 pts) sur 49 tirs - 34 LF sur 37 tentés - 42 rebonds - 21 passes décisives - 18 fautes personnelles.

Forte (15), Jennings (33), Smith (13), Howard (20), Robinson (9), Coqueran (4).

PARIS BR : 28 paniers (dont 14 sur 37 à 3 pts) sur 66 tirs - 11 LF sur 17 tentés - 23 rebonds - 17 passes décisives - 28 fautes personnelles - 3 joueurs sortis : Rupert (34), Parker (38), King (40).

Kraidy (13), Sylla (2), Diarra (18), Parker (8), King (16), Rupert (4), Zig (5), Henderson (15).
 Spectateurs : 4700.

Bourg-en-Bresse - Nancy 80 - 87
MI-temps : 49-45.

BOURG-EN-BRESSE : 31 paniers (dont 5 sur 19 à 3 pts) sur 64 tirs - 13 LF sur 18 tentés - 32 rebonds - 22 passes décisives - 15 fautes personnelles.

Jones (21), Louis (6), Lafargue (24), Larragan (0), M. Sy (2), Monnet (15), Gréouce (2), Serrano (8), Conderanne (0), Boivin (2).

NANCY : 35 paniers (dont 9 sur 22 à 3 pts) sur 61 tirs - 8 LF sur 14 tentés - 33 rebonds - 17 passes décisives - 16 fautes personnelles.

James (17), I. Sy (16), Julian (12), Rubchenko (9), Lewis (11), White (13), Ziaveni (4), Gagneur (5).
 Spectateurs : 2200.

Besançon - Villeurbanne 68 - 103
MI-temps : 41-49.

BESANÇON : 25 paniers (dont 7 sur 25 à 3 pts) sur 64 tirs - 11 LF sur 17 tentés - 40 rebonds - 19 passes décisives - 13 fautes personnelles - un joueur sorti : Mellicie (39).

Castano (4), Swords (3), Mellicie (15), Farmer (19), N'Kembe (15), Le Burgue (1), Tracoré (2), Hendrix (9).

VILLEURBANNE : 43 paniers (dont 12 sur 24 à 3 pts) sur 69 tirs - 5 LF sur 9 tentés - 31 rebonds - 32 passes décisives - 20 fautes personnelles - aucun joueur sorti : Sciera (8), Pluvy (10), Pachoutine (18), Hoffman (3), Blom (4), Edwards (22), Frigout (14), Bilba (7), Garces (17).
 Spectateurs : 3000.

Pau-Orthez - Le Havre 91 - 86
MI-temps : 38-30.

PAU-ORTHEZ : 31 paniers (dont 6 sur 22 à 3 pts) sur 61 tirs - 23 LF sur 29 tentés - 40 rebonds - 17 passes décisives - 32 fautes personnelles.

D. Gadou (4), M. Pietrus (11), Esteller (17), Fauthoux (5), Dubos (4), McCullough (11), F. Pietrus (8), Stijivancanin (10), Diaw (12), Mazique (9).

LE HAVRE : 25 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 59 tirs - 31 LF sur 40 tentés - 33 rebonds - 16 passes décisives - 23 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Kunc (36).

Gomez (6), Lorentz (11), Coco (2), Gorse (23), Tohiloemba (13), Kunc (9), Materic (5), Jones (17).
 Spectateurs : 4500.

Cholet - Évreux 79 - 78
MI-temps : 43-41.

CHOLET : 30 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 66 tirs - 14 LF sur 15 tentés - 30 rebonds - 23 passes décisives - 20 fautes personnelles.

Jeanneau (2), Micoud (16), Crowder (9), Grant (15), Gautier (16), Rippert (6), Brantley (15).

EVREUX : 28 paniers (dont 3 sur 10 à 3 pts) sur 54 tirs - 19 LF sur 22 tentés - 33 rebonds - 15 passes décisives - 13 fautes personnelles.

Garris (11), Kanté (2), Gomis (13), Aka (2), Occansey (15), Howard (28), Havrilla (7).
 Spectateurs : 3500.

Antibes - Chalons-sur-Saône 64 - 72
MI-temps : 40-34.

ANTIBES : 23 paniers (dont 4 sur 17 à 3 pts) sur 56 tirs - 14 LF sur 21 tentés - 33 rebonds - 14 passes décisives - 18 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Saistrom (37).

Mollinari (14), Lear (19), Bissen (4), Saistrom (8), Barbitch (11), Smith (10).

CHALON-SUR-SAÔNE : 28 paniers (dont 4 sur 15 à 3 pts)

sur 54 tirs - 12 LF sur 16 tentés - 29 rebonds - 16 passes décisives - 19 fautes personnelles.

Jackson (13), Owens (8), Tomic (12), Ostrowski (10), Vespasien (2), Giffa (7), Gulyas (20).
 Spectateurs : 1800.

LE MANS - Montpellier 77 - 68
MI-temps : 37-28.

LE MANS : 28 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 70 tirs - 14 LF sur 17 tentés - 44 rebonds - 17 passes décisives - 15 fautes personnelles.

Asceric (6), F. Mériquet (4), Lauwers (17), Rogers (8), Grgat (17), Jackson (9), Scholten (11), King (5).

MONTPELLIER : 27 paniers (dont 6 sur 22 à 3 pts) sur 65 tirs - 8 LF sur 11 tentés - 39 rebonds - 16 passes décisives - 16 fautes personnelles.

Bouvier (11), Julian (4), Bocseski (2), McCants (14), Martin (13), O. Mériquet (2), Masingue (16), Melcha (6).
 Spectateurs : 3300.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	46	24	22	2	2028	-1684	+344
2. Pau-Orthez	41	24	17	7	1971	-1784	+187
Strasbourg	41	24	17	7	1979	-1801	+178
4. LE MANS	40	24	16	8	2039	-1950	+89
5. Chalons/Saône	39	24	15	9	1740	-1678	+62
6. Nancy	38	24	14	10	1907	-1854	+53
Paris Racing	38	24	14	10	1844	-1816	+28
8. Dijon	37	23	14	9	1798	-1652	+146
9. CHOLET	36	24	12	12	1927	-1876	+51
10. Antibes	34	24	10	14	1893	-1894	-1
11. Gravelines	33	23	10	13	1946	-1968	-22
12. Bourg-en-Bresse	31	23	8	15	1745	-1865	-120
13. Montpellier	30	24	6	18	1916	-2123	-207
Le Havre	30	24	6	18	1813	-2071	-258
15. Evreux	28	23	5	18	1755	-1973	-218
Besançon	28	24	4	20	1715	-2027	-312

Prochaine journée (25^e) - Mardi 10 avril : Strasbourg - Gravelines ; Paris - Le Havre ; Besançon - Montpellier ; Antibes - Bourg ; Dijon - Cholet ; Pau-Orthez - Evreux ; Le Mans - Nancy. **Mercredi 11 avril :** ASVEL - Chalons.

Pro B

Statu quo

Reims - Limoges 84 - 99

Rueil - Bondy 96 - 84

Châlons-en-Ch. - ANGERS 97 - 64

Hyères-Toulon - Maurienne 103 - 110

Vichy - Epinal 73 - 74

NANTES - Roanne 92 - 101

Mulhouse - BREST 81 - 67

Beauvais - Poissy 101 - 84

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	45	25	20	5	2207	-1944	+263
2. Hyères-Toulon	42	25	17	8	2168	-2007	+161
3. Vichy	41	25	16	9	2138	-1965	+173
4. Châlons-en-Ch.	40	25	15	10	2116	-1979	+137
Mulhouse	40	25	15	10	2036	-1927	+109
Roanne	40	25	15	10	2205	-2097	+108
Epinal	40	25	15	10	2082	-2020	+62
8. BREST	39	25	14	11	2081	-2120	-39
9. Rueil	38	25	13	12	2022	-2033	-11
10. Reims	36	25	11	14	2042	-2154	-112
11. Bondy	35	25	10	15	2003	-2036	-33
12. Maurienne	34	25	9	16	2088	-2162	-74
Beauvais	34	25	9	16	1987	-2039	-112
14. NANTES	32	25	7	18	1957	-2127	-160
Poissy	32	25	8	17	1983	-2257	-294
16. ANGERS	31	25	6	19	1930	-2108	-178

Prochaine journée (26^e) Samedi 14 avril : Angers - Rueil ; Roanne - Reims ; Brest - Beauvais ; Maurienne - Mulhouse ; Limoges - Nantes ; Epinal - Hyères-Toulon ; Poissy - Vichy ; Bondy.